

**Zeitschrift:** Archives des sciences [1948-1980]  
**Herausgeber:** Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève  
**Band:** 14 (1961)  
**Heft:** 10: Colloque Ampère  
  
**Rubrik:** Le groupement Ampère a dix ans

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 29.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## LE GROUPEMENT AMPERE A DIX ANS

Le Colloque de Leipzig marque le 10<sup>e</sup> anniversaire du Groupement AMPERE. Permettez-moi donc de vous rappeler brièvement l'historique de notre Groupement qui réunit les chercheurs examinant « Atomes et Molécules Par des Etudes Radio Electriques ».

C'est en 1951 que notre collègue, le professeur Rocard (Ecole Normale Supérieure de Paris), proposa dans une circulaire adressée à douze chercheurs français la création d'un « Groupement d'Informations Mutuelles H.F.P.M. » (Haute Fréquence et Physique Moléculaire). « Son objet serait limité à l'étude de la structure de la matière par tous les moyens radioélectriques; l'échange d'informations entre nous ne serait pas seulement scientifique, mais porterait aussi sur des questions professionnelles. »

Prenant exemple sur la réunion organisée à Amsterdam, en 1950, par le professeur Gorter (le pionnier de la spectroscopie hertziennne), une des premières réalisations du « Groupement d'Informations Mutuelles » fut le premier Colloque AMPERE organisé à Paris, en février 1952, sous les auspices du Centre National de la Recherche Scientifique; dix laboratoires français étaient représentés à cette réunion (dont les communications ne furent pas publiées). En août 1952 paraissait, ronéotypé à Rennes (France), le « Bulletin n° 1 du Groupement d'Informations Mutuelles AMPERE ».

C'est à Grenoble que se tint le Colloque suivant, en janvier 1953, sous l'impulsion des professeurs Néel et Jean Benoit, avec la participation de seize laboratoires français, de deux laboratoires belges et un laboratoire suisse (publication: *Annales Institut Polytechnique, Grenoble*).

En juin 1954, vingt-cinq laboratoires, puis, en mai 1955, cinquante laboratoires furent représentés aux réunions qui se tinrent à Paris, respectivement à l'Ecole Normale Supérieure, puis à l'Institut Henri Poincaré. Et c'est alors que se produisit ce phénomène: de telles réunions, prévues initialement pour rassembler les chercheurs français, s'étendirent à des chercheurs de divers pays européens: en 1954, sur une centaine d'inscrits, il y avait déjà une vingtaine de chercheurs non français.

Puis, en mars 1956, soixante-et-un laboratoires se réunissent pour la première fois hors de France, à Genève, sur l'invitation du professeur Extermann, de MM. Denis et Béné; des laboratoires de l'Europe de l'Est sont brillamment représentés.

Grâce à l'inlassable dévouement du professeur Béné, le Colloque de Genève a marqué un tournant dans l'histoire du Groupement: son caractère européen est désormais souligné par ce fait: le Secrétariat va avoir son siège à Genève. De plus, fait capital pour le progrès de nos recherches, en un temps très court, les communications présentées aux Colloques seront publiées chaque année en un gros volume imprimé à Genève; le *Bulletin* du Groupement paraîtra également dans les mêmes conditions.

A la suite de ces réalisations, l'essor du Groupement va se manifester rapidement: en 1957, à Saint-Malo—Rennes (France), quatre-vingt-un laboratoires; en 1958, à Paris, cent douze laboratoires seront inscrits à nos réunions; ce chiffre s'accroîtra encore en 1959 lors du Colloque organisé avec tant de dévouement par le professeur Powles, à Londres (où furent salués les noms de Faraday et de Maxwell).

Enfin, grâce au Colloque de l'an dernier, les participants garderont le merveilleux souvenir du pays de Galilée, de Volta, de Marconi et ils ne sont pas près d'oublier le très chaleureux accueil de leurs collègues italiens, tout particulièrement du professeur Gozzini, le remarquable et sympathique organisateur de ce Colloque de Pise.

En 1961, cent quatre-vingt douze laboratoires font partie du Groupement Ampere.

Lorsque, il y a deux ans, le professeur Lösche a si aimablement proposé que la réunion du Groupement AMPERE ait lieu à Leipzig en 1961, le Comité AMPERE fut heureux de pouvoir y fêter le dixième anniversaire de la naissance de notre Groupement.

Je dois dire très franchement que certains de nos collègues ont craint que le choix de Leipzig n'impliquât quelque arrière-pensée politique. Aussi, dois-je affirmer catégoriquement qu'il n'en est rien. Les vraies, les seules raisons de notre choix furent celles-ci: nous comptions rencontrer ici certains de nos collègues de divers pays de l'Est que nous n'avions pu voir jusqu'ici par suite des « difficultés » de voyage; nous avons surtout voulu rendre hommage à la contribution apportée dans notre domaine, tant dans le passé que dans le présent, par nos collègues physiciens allemands.

En nous réunissant à Leipzig, nous sommes heureux de rendre hommage à l'œuvre si importante du professeur Lösche en spectroscopie des radio-fréquences.

En nous réunissant quelque part entre le Rhin et l'Oder, nous avons voulu, — au-delà des mesquines et artificielles considérations de frontières —, effectuer un pèlerinage aux sources de la radiospectroscopie —, et de la radioélectricité, qui, elle, ne connaît pas de frontières. Nous avons commémoré Ampère en France, Faraday et Maxwell en Grande-Bretagne, Marconi en Italie et, maintenant, c'est au physicien allemand Heinrich Hertz que nous rendons hommage en 1961, célébrant (avec quatre ans de retard), le centenaire de sa naissance, le 22 février 1857.

Cette naissance, c'est l'une de ces « Heures étoilées de l'humanité » qu'invoquait poétiquement le grand écrivain Stefan Zweig. Ce sont les heures qui ont vu naître les Descartes comme les Ampère, les Newton comme les Faraday ou les Maxwell, les Galilée comme les Marconi, les Einstein ou les Planck comme les H. Hertz. Les savants, les poètes, les artistes, quelle que soit leur patrie, sont les seuls humains qui, pacifiques et créateurs, méritent d'être célébrés. Pour reprendre un vers de Baudelaire, seuls ils apportent « le meilleur témoignage que nous puissions donner de notre Dignité ».

C'est là, je pense, le privilège de ceux qui sont réunis ici dans *un seul but* : dans toute la mesure de nos moyens, continuer l'œuvre de nos grands Aînés, apporter chacun notre modeste contribution au développement spirituel de l'Humanité, incapables que nous sommes de pouvoir en contrôler selon nos souhaits, son développement matériel, — auquel nous contribuons cependant.

En terminant, je voudrais dire à M. le Recteur combien nous apprécions l'accueil de la célèbre Université de Leipzig — illustre notamment par les noms de tant de grands physiciens d'hier et d'aujourd'hui.

Nos remerciements vont également à la « Deutsche Akademie den Wissenschaften zu Berlin » et à la « Physikalische Gesellschaft der Deutschen Demokratischen Republik » représentées par le professeur Dr Görlich. C'est grâce à leur aide que nous pouvons tenir nos assises ici aujourd'hui.

Enfin, au nom du Comité du Groupement AMPERE, au nom de tous les participants, je veux dire au professeur Dr Lösche et à ses collaborateurs, combien nous leur sommes reconnaissants d'avoir fait un immense effort, dans des conditions difficiles, pour mener à bien cette réunion.

*(Texte de l'allocution prononcée par M. Freymann, le 13 septembre 1961, à la conférence inaugurale du 10<sup>e</sup> Colloque AMPERE.)*

